

Alexandra Perron Pour joindre notre chroniqueuse : aperron@lesoleil.com

Cohabitat : un « projet de cœur »



Michel Desgagnés a initié le projet Cohabitat Québec et Matthieu Lietaert est en processus de création d'un cohabitat de 18 logements à Bruxelles. On peut se procurer son livre *Le cohabitat — Reconstituons des villages en ville* en écrivant à info@cohabitat.ca.

— PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



On a toujours le cliché des groupes hippies, avec partage extrême et perte d'identité. Le cohabitat, c'est le contraire

Cohabitat Québec. C'est le nom du projet dont il est l'initiateur, rue Louis-Jetté dans le quartier Saint-Sacrement. Sur le site Internet cohabitat.ca, on voit des images modélisées.

L'architecte Pierre Thibault et Tergos ont notamment travaillé au dossier. Habitations contemporaines, confortables, certifiées LEED (nos rêveurs sont aussi écologues, utilisent un bâtiment recyclé, ont proposé deux places à Communauto), autofinancées par l'acheteur, sans promoteur ni commission.

On parle d'un ensemble de 42 habitations (14 restent à prendre, en passant). Trente-deux condos et 10 maisons de ville vendus entre 210 000 \$ et 368 000 \$. Pas donné, mais dans les prix courants. Et « la plus-value », dira Michel Desgagnés : 8000 pieds carrés d'espaces communs. On y trouvera même un ami.

La démarche a été longue. Mais pas seulement parce qu'elle n'est pas ancrée dans nos mœurs. Il faut du temps pour créer un tissu social, pour que la colle prenne entre les cohabitants. Cohabitat Québec, c'est aussi une charte d'idées, de valeurs, un règlement de règle interne, une politique d'adhésion.

On parle de trois à six mois de processus d'adhésion, de deux fins de semaine d'introduction à la communauté non violente et à la sociocratie, une méthode de gouvernance qui vise le consentement de tous basée sur la discussion et le compromis. Le livre de Matthieu Lietaert en disserte plus longuement. Ici, j'avoue qu'on me perd. Trop poussé pour mon esprit brouillon. Mais je continue d'admirer ce que ces gens font.

Je vous ai déjà écrit sur mes voisins. En fait, les voisins de mes parents. Honteusement, je ne connais pas les miens, ou si peu. Une seule petite fille a cogné à notre porte à l'Halloween l'an dernier.

En voyant la vidéo qui accompagne le livre, j'ai été touchée par la richesse des rencontres, des échanges, de l'entraide. Par les témoignages des ados, de jeunes adultes qui se mêlent aux aînés. Par ces grandes tablées volontaires où l'on met la main à la pâte occasionnellement, mais où l'on profite plus souvent.

« Vous m'avez presque convaincue », ai-je lancé à mes deux interlocuteurs en début d'entrevue. L'idée n'est pas de convaincre, rectifie Matthieu Lietaert. « Il faut que ça devienne une option sur le marché. Que demain, ce ne soit pas trop pénible de lancer un cohabitat. C'est là, la vraie bataille. »

Vrai. Dans 20 ans, j'espère que mes enfants auront ce choix de vie en plus de la maison X ou de l'appartement Y, anonyme dans un quartier Z.

L'expression ne vient pas de moi. Mais d'un membre du projet Cohabitat Québec, cité dans *Le Soleil* l'été dernier. Je la reprends ici, car elle traduit bien ce que je ressens devant ce mode d'habitation qui réinvente la vie en communauté. J'ai écrit sur le sujet pour la première fois en 2004. Et depuis, je suis fascinée par cette histoire humaine.

Il y a bientôt huit ans, un soir de décembre, je débarquais au sous-sol de l'église anglicane Saint-Michael. On y donnait une conférence sur le *cohousing*. Jamais entendu parler jusque-là.

Michel Desgagnés, un informaticien-mathématicien-un-brin-grano-mais-aussi-techno, y donnait une conférence sur ce concept danois dont il était mordu. Une communauté de voisins dans un village urbain.

Sur écrans, des images ramenées d'un périple aux États-Unis et au Canada. De petits villages gaulois en pleine ville, des maisons individuelles qui regardent vers une grande cour où jouent les enfants, des sentiers qui facilitent les rencontres improvisées. Et toujours cette maison commune avec cuisine collective, salle à manger, salle de jeux, chambres d'amis, buanderie, atelier, où l'on partage nos repas, nos vies, si le cœur nous en dit.

Pour sortir de l'individualisme ambiant et outrepasser la « peur du voisin », Michel Desgagnés était revenu chez lui avec la volonté ferme d'établir un *cohousing* à Québec. « Si ça ne marchait pas, je serais prêt à déménager », confiait-il alors.

Il y a 10 jours, je le rencontrais de nouveau en compagnie de Matthieu Lietaert, Belge, docteur en sciences politiques, réalisateur et coordonnateur du livre-DVD *Le cohabitat — Reconstituons des villages en ville*. Tous deux se sont connus par le « réseau ». Ils ont fait connaissance en chair et en os il y a deux ans en Suède, lors d'une conférence internationale sur le cohabitat.

Deux passionnés. Mais pas aveuglés. Leur démarche pour habiter autrement est sérieuse, documentée, réfléchie, inspirée.

Et oubliez la commune des années 70. On a toujours le cliché des groupes hippies, avec partage extrême et perte d'identité. Le cohabitat, c'est le contraire, soutient Matthieu Lietaert, qui lui aussi a bourlingué pour en apprendre sur le principe. Pour lui, l'esprit derrière tout ça est « une intelligence collective au sens où on peut faire plus ». Le mot *liberté* revient dans sa bouche et dans son livre.

À l'endos de son bouquin de quelque 150 pages, je retrouve un petit peu de la chanson *Imagine* de John Lennon. En visionnant la vidéo d'une trentaine de minutes tournée parmi les plus vieux *cohousings*, cette vie meilleure en communauté est déjà moins utopique.

On apprend que l'idée d'un des premiers *cohousings* vient d'une femme divorcée ayant deux enfants et un travail, qui avait passé une petite annonce du genre : « Tout en vivant chacun chez soi, qui voudrait partager certaines choses pour nous rendre la vie plus simple? » Logique.

En juin cet été, première pelletée de terre. Livraison prévue, mai 2013. C'est (presque) mission accomplie pour Michel Desgagnés.

Karl ROBERT
418 622.7537

ROYAL LePAGE
Inter-Québec KR
AGENCE IMMOBILIERE

VIEUX-PORT
LES TERRASSES DU VIEUX-PORT - Spacieux condo 3 cc, 2 sbd. Vue fleuve et ile d'Orléans, terrasse privée, ascenseur, garage chauffé avec 2 stat. et 2 rangements. **639 9005**

VIEUX-PORT
Sur 2 étages, salon en mezzanine et 2 cc, beaucoup cachet, pièces magnifiques, pl. bois, unité transverse, très bien fenêtré, beaucoup lumière, bureaux et sbd dernier étage. VISITE-AVIS 48HEURES. **339 9005**

LIBRE
MONTCALM
Magnifique rdc avec s-sol +/- 2000 pi ca avec FOYER, 2 cc à l'étage. Armoires neuves, belles divisions, fenêtré sur 3 côtés, entrée lav.-séch. Possibilité de 2 stat. privés en rangée. **324 9005**

NOUVEAU
MONTCALM
Quartier Montcalm, près de tous les services, 2 cc, belle luminosité. Immeuble très bien entretenu. Copropriété de 6 unités sur 2 étages. **199 9005**

LIMOILLOU
CONDO DIVISE - À deux pas du Vieux-Québec. Très design, superbe cuisine et sbd, douche indépendante, plafonds hauts, ventilation abondante, ascenseur, terrasse sur le toit, 1 star. **249 9005**

LOFT
LIMOILLOU
LOFT DU COUVENT-PHASE 11, unité de 1300 pi ca et +. Moderne, spacieux, cuisine et sbd haut de gamme, haute plafonds, terrasse. **225 9005 tx.**

LIBRE RAPIDEMENT
CHARLSBOURG
Très beau condo dans quadrex, 2 cc, grands rangements, fenêtres sur 3 côtés, stat. Immeuble bien entretenu, près de tous les services. **199 9005**

LIBRE
LAC-SAINT-CHARLES
Beau bungalow lumineux à aires couvertes, 2 cc à l'étage et possibilité d'une 3^e au sous-sol. Secteur familial et près de tous les services. **194 9005**

STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
Ancestrale, vue panoramique sur le fleuve et ile d'Orléans. 3 cc à l'étage, foyer au salon, superbe terrasse et aucun voisin arrière. Grand terrain. **349 9005**

STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
Tout simplement magnifique! Vue sur le fleuve, superbe terrain, aucun voisin arrière. Revenu supplémentaire en prime. **439 9005**